

L'intégration des systèmes d'information en Côte d'Ivoire améliorera la performance du système sanitaire

En Côte d'Ivoire en 2004, le plan national de développement sanitaire n'était aligné à aucun cadre de suivi-évaluation; les prestataires de soins ne pouvaient pas suivre les clients d'un service à un autre de manière fiable; les districts sanitaires n'étaient pas capables de mesurer les tendances des maladies et les décideurs au niveau national ne pouvaient ni connaître la qualité ni la couverture des services sanitaires.

Cette situation était due d'une part à la non-standardisation des outils de collecte de données et le manque de vérifications de la qualité et de la complétude des données. D'autre part, cette situation était due à la fragmentation des systèmes de gestion des données qui servaient uniquement certains aspects du système sanitaire et non l'ensemble des services de santé. Particulièrement concernant, les données VIH sur les soins, traitements et sorts des clients n'étaient pas collectées au niveau des points de prestation de services—ce qui signifie que les clients avaient souvent des traitements interrompus et que certains individus séropositifs n'étaient jamais identifiés.

Avance rapide jusqu'à 2019. Le projet MEASURE Evaluation, financé par l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID) et le Plan d'urgence du Président américain pour la lutte contre le SIDA (PEPFAR), travaille en Côte d'Ivoire depuis 15 ans et touche maintenant à sa fin. La Côte d'Ivoire a maintenant un système national de gestion des données sanitaires—DHIS 2—déployé et utilisé à travers le pays, ainsi qu'un système d'information de gestion logistique électronique (eSIGL) utilisé par les clients de la nouvelle pharmacie de santé publique. Cette réalisation est l'aboutissement de nombreuses étapes entreprises par la Côte d'Ivoire.

Etapas suivies

Avant 2014, MEASURE Evaluation a fourni un appui technique au Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique (MSHP) afin de développer des outils papier standardisés de collecte de données, améliorant ainsi la plateforme de données SIGVISION existante. Le projet a aussi soutenu le pays dans le développement du premier outil électronique de gestion longitudinale des données du patient VIH (Système d'Information de Gestion pour le VIH [SIGVIH])—un dossier médical électronique.

Cependant, l'augmentation du volume de données a rapidement accablé SIGVISION et SIGVIH, et le MSHP a souhaité déployer de nouveaux logiciels open source



L'équipe du PRISM 2018 de Côte d'Ivoire après avoir complété l'évaluation de la Direction Régionale de la Santé et de l'Hygiène Publique d'Agnéby Tiassa Mé (20 août 2018). De gauche à droite: Daouda Koné (Direction de l'Informatique et de l'Information Sanitaire, MSHP), Jeanne Chauffour (Conseillère en suivi-évaluation, MEASURE Evaluation), Dr Léontine Gnassou (Directrice du projet en Côte d'Ivoire, MEASURE Evaluation), Dr Simon Angaman N'Guetta (Chef de la surveillance épidémiologique, Direction Régionale de la Santé et de l'Hygiène Publique d'Agnéby Tiassa Mé).

comportant des applications interopérables. Le logiciel DHIS 2 a été sélectionné comme la plateforme primaire pour le système national d'information sanitaire, remplaçant SIGVISION.

Ces deux premières étapes ont concerné le mécanisme de génération de l'information du système d'information sanitaire. Mais le projet a également développé et/ou révisé des documents de gouvernance afin d'établir des normes et politiques pour la gestion du système. Ils incluent des

manuels de procédure de gestion des données, des standards sur la qualité et l'utilisation des données et des manuels de formation pour les utilisateurs du logiciel —et non seulement juste pour le DHIS 2, mais aussi pour un nouveau système d'information de gestion logistique électronique, eSIGL, ainsi que pour un nouveau système électronique de suivi du patient VIH qui a remplacé le SIGVIH: le Système d'Information et de Gestion, Dossier Electronique du Patient—version 2 (SIGDEP 2).

SIGDEP 2, DHIS 2 et eSIGL ont été configurés afin d'être interopérables. Régis par des standards uniformes, ces trois plateformes intégrées permettaient un échange facile des données entre elles et pouvaient être ajustées ou mises à jour au besoin.

MEASURE Evaluation a aussi ajouté une couche de données géographiques—d'importance capitale pour localiser où le VIH est fréquemment transmis afin que l'accès aux soins et aux traitements puisse être amélioré. Le projet a évalué l'efficacité du programme VIH utilisant une méthode de triangulation des données VIH en mettant l'accent sur un système d'information géographique afin d'analyser des données cliniques de routine combinées avec les données de l'enquête démographique. Cette riche information a influencé les recommandations destinées à l'amélioration de la localisation et de la performance du programme VIH.

Prochaines étapes

En 2018, le projet a développé et testé une version serveur de SIGDEP 2 afin d'améliorer son fonctionnement, qui n'était pas encore optimal. Cette version est en train d'être mise en œuvre en 2019 dans une région et est censée améliorer la capacité de SIGDEP 2 à faciliter l'échange de données entre DHIS 2, permettant aux données VIH d'être aisément visibles au niveau central.

Une fois mise en œuvre, la version serveur de SIGDEP 2 mettra en vedette de nouveaux indicateurs PEPFAR, en plus de fournir une liste des patients perdus de vue, permettant aux patients d'être suivis et ramenés dans le système. Ces indicateurs PEPFAR sont tenus d'être inclus dans les rapports VIH dus au début de chaque nouveau cycle de revue des

indicateurs sanitaires, cycle que le MSHP a programmé tous les trois ans. MEASURE Evaluation fournira un appui technique continu dans sa dernière année, assurant que ces indicateurs sont pris en compte afin de répondre aux besoins révisés du PEPFAR en matière de données.

De plus, le projet fournira des formations et du coaching pour les équipes sanitaires des districts afin de leur permettre de mener des évaluations intégrées de la qualité des données aux niveaux des centres de santé et des districts. Le personnel des partenaires techniques et financiers du domaine VIH seront impliqués dans cette tâche à la fois en matière de partage de coûts ainsi que dans la construction d'un corps de personnel formé afin de pérenniser ces acquis une fois que le projet aura officiellement pris fin. Le MSHP a annoncé que la cérémonie de clôture du projet qui célébrera les progrès accomplis aura lieu le 31 juillet à Abidjan.